

TEXTE DE DISCUSSION PROPOSE PAR ALAIN ROCHER

"RAPPORTS UJC(ML) - ESU AU SEIN DES COMITES DE BASE"

Les récents développements apportés par la manifestation du 16 rendent nécessaires une discussion de section sur l'attitude des ESU au sein des comités de base de soutien au peuple vietnamien. C'est l'objet du présent texte.

Il faut rappeler pourquoi nous participons aux comités de base. C'est parce que nous sommes d'accord sur l'objectif qu'ils affichent : créer en France un vaste mouvement de masse pour soutenir politiquement le peuple vietnamien. Chacun sait que ce sont des militants de l'U. J. C. M. L. qui ont montré la voie et constituent les éléments les plus actifs de ces comités. Nul ne songe à leur enlever ces mérites. Nous n'avons vu aucune raison de ne pas travailler avec eux : Pourquoi faire 2 comités dans le même quartier, la même entreprise, la même fac, passer son temps en querelles intestines ridicules quand un travail commun est possible sur la base du soutien des positions vietnamiennes elles-mêmes. Donc "UNITE POUR LE VIETNAM". Seulement la présence de militants divers à la base, cela suppose qu'il n'y ait entre les comités qu'effectivement un collectif de coordination et un collectif de diffusion. Non pas une direction politique. Que l'on respecte l'AUTONOMIE des comités de base ! Ce n'est pas ce que fait le groupe dirigeant actuel, composé de militants dont l'appartenance à l'U. J. C. est notoire. Deux exemples vont montrer pourquoi on peut leur reprocher une LIGNE SECTAIRE.

1) L'ordre de repli sur la place G. Péri des camarades massés à Bellecour

L'Assemblée Générale du Mardi 14 avait décidé de maintenir les lieux de rendez-vous de certains comités (Buers, Pressensé, Perrache, 3^e, 8^e ?) autour de la place Bellecour. Ce ne sont pas les "comités" qui ont donné l'ordre de repli mais le groupe dirigeant qui s'est réuni Jeudi après-midi. Les comités n'ont pas été réunis pour consultation. On ne s'est pas demandé si ceux de leurs membres qui appartenaient ou sympathisaient au PSU avaient le droit de manifester rue de la République. On a vu des gens entre 18 h et 18 h 30 donner "l'ordre des comités" de rejoindre la place G. Péri à tous les étudiants qu'ils rencontraient.

2) Le refus de développer les positions des vietnamiens jusqu'au bout.

On a passé sous silence dans les brochures, les affiches, les discussions que les vietnamiens ont envoyé à la conférence de l'OLAS cet été à La Havane des représentants qui ont approuvé la lutte des guerillas en Amérique Latine. On sait que les Chinois ont tempêté contre des révolutionnaires qui ne veulent pas leur obéir et les adorer. Roger Cuculière a dit "Ils ne mènent pas une lutte nationale" (!) "Ils n'ont pas de direction ferme" (!) "Il n'y a pas de zones

libérées" (!) "Pas de preuve du lien aux masses populaires" (!) etc... Réponses dans les 2 numéros spéciaux de "Partisans", dans "Granma" et "Révolution dans la Révolution". Les ESU et la JCR vont proposer aux organisations du Comité de Liaison Anti Impérialiste la mise sur pied d'un meeting centré sur l'OLAS pour le mois de Janvier. On attend la prise de position du représentant de l'UJC : Appuiera-t-il une initiative anti-impérialiste ou voudra-t-il préserver avant tout la pureté de la pensée de Mao-Tsé-Toung sur la manière de faire la Révolution ? Les banderoles du PSU arrachées rue de la République proclamaient "Organisons un FRONT MONDIAL ANTI IMPERIALISTE", "CREER 2, 3, PLUSIEURS VIETNAMS", "US = PACTE ATLANTIQUE". Ces mots d'ordre pourraient être ceux des comités s'ils étaient anti-impérialistes d'une manière conséquente avec ce que disent les vietnamiens dans le "Courrier".

QUELQUES QUESTIONS

1) Combien de personnes non étudiantes le travail sur les quartiers engagé depuis l'Eté a-t-il amené à la manif ? Une douzaine si je suis bien informé. Quelles conclusions en tirer ? Que ces comités restent essentiellement le fait d'étudiants. Pourquoi ? Parce que les travailleurs sont groupés dans des organisations qui se nomment CGT et CFDT, PCF et PSU. Certes "nous-autres-intellectuels" avons eu un rôle de pointe pour les influencer et les faire avancer sur le Vietnam. Mais c'est un rêve que de vouloir comme l'UJC créer les bases d'un parti "ouvrier et révolutionnaire" en encadrant des contacts de quartier avec des étudiants. Ou alors il faut être logique. Que ferait un bolchevik ou un prêtre ouvrier ? Il laisserait là ses études et irait travailler dans les usines. Je ne crois pas que l'UJC sorte jamais de cette contradiction. Si certains osent en sortir, j'applaudirai. En attendant, ils se donnent au moins des apparences en tapissant l'amicale de Lettres d'informations sur les grèves de la région.

2) Plusieurs centaines de militants du PSU et de la CFDT se sont battus avec les flics rue de la République aux cris de FNL VAINCRA. Les rescapés ont expliqué ce mot d'ordre au haut-parleur devant le consulat US et se sont mêlés aux militants des comités, qui arrivèrent ensuite avec la manif communiste, pour le reprendre. Comment fut interprété ce fait par l'UJC ? Je ne possède pour l'instant comme indication que les apostrophes qui m'ont été lancées dans la grande salle de l'AGEL au sujet de Depreux et de Mendès-France. La ficelle est un peu grosse à sortir. On fait semblant d'ignorer qu'à son Vème congrès, la gauche marxiste a pris la majorité au PSU, que se développent à la CFDT (entrée d'E. MAIRE au bureau confédéral) à la FNSEA (B. LAMBERT et les manif de l'Ouest) au SNES-SUP et à l'UNEF des courants syndicaux ouvriers, paysans et universitaires favorables au Front des Travailleurs pour l'Alternative Socialiste.

3) Enfin pourquoi l'UJC ne s'est-elle pas penchée sur les raisons qui ont poussé PSU, CFDT et AGEL à manifester place Bellecour ? Nous voulions démontrer

que la gauche n'avait pas à se mettre à plat ventre devant la Préfecture et que le combat contre l'Impérialisme passe par la résistance au régime gaulliste. Est-ce un problème qui n'existe pas ?

Je me permettrai de mentionner cette belle citation du président Mao Tsé Toung, page 237 du Livre Rouge :

"L'analyse concrète d'une situation concrète, a dit Lénine, est la substance même, l'âme vivante du Marxisme. Beaucoup de nos camarades, à qui l'esprit analytique fait défaut, ne cherchent pas à analyser et à étudier les questions complexes, de façon répétée et approfondie, mais préfèrent tirer des conclusions simplistes, absolument affirmatives ou absolument négatives. Il faut désormais remédier à cet état de choses".

AUTOCRITIQUE

1) La manif

Ceci dit nous avons nous aussi à nous expliquer sur le déroulement de la manifestation du centre. Il était entendu entre les organisateurs que si la police nous empêchait de franchir le pont de la Guille en cortège, nous manifesterions dans le centre suivant le processus regroupement-dispersion-regroupement, jusqu'à franchir le pont La Fayette pour rejoindre le Consulat US.

Seulement les dirigeants ont commis l'erreur de croire qu'il était encore possible de négocier après la charge sans sommation et nous ont laissé encercler place de la République. La confusion créée par quelques partisans du "Asseyez-vous" a rendu facile la capture de nombreux militants et contrarié le déroulement prévu. Mais de cela nous discuterons et nous tirerons des leçons sur la manière de conduire une manif interdite.

Pour ce qui est de l'explicitation des positions des vietnamiens nous devons reconnaître que le travail aurait été insuffisant (pancartes - vente du "Courrier") si le cortège avait pu se former. Cela tient à ce que les sections commencent seulement à étudier le style de masse et que celui qui travaille 8 heures par jour et a la charge d'une famille n'a pas autant de loisir à faire des pancartes qu'un révolutionnaire étudiant semi-professionnel. Rendez-vous est pris pour la prochaine manif.

2) Le travail de masse des ESU

Que racontent sur nous les militants de l'UJC. Ils nous reprochent de "faire peu de boulot". Il est vrai que les camarades des ESU ne passent pas

tout leur temps militant à se battre uniquement sur le soutien au Vietnam. C'est un CHOIX POLITIQUE de leur part. Ils estiment par exemple qu'il faut construire un syndicalisme étudiant à visée socialiste et non pas le liquider. Dans les sections de quartier, ils participent aux combats engagés par le parti pour réaliser le Front Socialiste des Travailleurs. Pour nous s'inspirer de l'exemple du peuple vietnamien, c'est aussi lutter pour l'indépendance et la démocratie socialiste dans notre propre pays...

Il est d'autre part exact que tous les militants ESU ne sont pas encore capables d'effectuer un travail de masse correct. Il y a un pas entre critiquer tel ou tel individu et viser à travers lui la nature de l'organisation toute entière. Ce pas de la mauvaise foi est bien vite enjambé par les experts en intoxication de l'UJC.

CONCLUSION

Quand on adhère à un comité de base, c'est parce que l'on veut aider les vietnamiens, ce n'est pas pour être obligé de se plier aux décisions de l'UJC ML.

C'est pourquoi les mises au point qui précèdent étaient nécessaires.

Les militants des comités y réfléchiront, je l'espère, dans la perspective de futurs développements.

Ceci dit, il n'est pas question de se fâcher. La manif devant le consulat a été un succès puisqu'une bonne partie des participants a repris "FNL VAINCRA". Le retour spontané des comités a été un bel exemple d'unité de l'extrême gauche. Tout nous appelle à poursuivre et renforcer le travail à la base d'explication patiente des positions vietnamiennes.

Pour cela il faut rendre les comités et le collectif effectivement DE BASE en les ouvrant à tous ceux qui soutiennent politiquement les vietnamiens. Prenons exemple sur les commissions ouvrières espagnoles qui rassemblent sans discrimination catholiques, anarchistes, socialistes et communistes.

UNITE POUR LE VIETNAM !

VIVE LA SOLIDARITE INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS

FNL VAINCRA !